

Gustavo Adolfo Bécquer naît à Séville en 1836, dans une famille nombreuse. Son père, qui s'était distingué comme peintre, meurt en 1841. Gustavo va à l'école en 1846, où il reçoit une éducation en lettres classiques. Un an après le décès de sa mère en 1847, il rejoint une école des beaux arts, mais abandonne ses études en 1850. Il reprend un cursus normal et publie prose et poésie dans des revues sévillanes en 1853 et 1854 — année où il se rend à Madrid et y publie des critiques musicales et théâtrales.

En 1856, il s'emploie à dessiner et décrire une histoire des lieux de cultes espagnols. En 1858 sont publiés certains de ses récits en prose, nommés *Leyendas* (Légendes), où un Moyen-Âge romantisé évoque une gloire passée.

Julia Espín devient sa muse de 1858 à 1860. En plus de ses poèmes, qu'il appelle ses *rimas* (rimes), il écrit aussi durant cette période des opérettes espagnoles (*zarzuelas*) et collabore avec son frère Valeriano, peintre.

Il épouse Casta Esteban Navarro en 1861. Jusqu'en 1864, il continue à publier ses *Leyendas* et le ministre Luis González Bravo le nomme censeur des romans, ce qui le met enfin à l'abri du besoin.

En 1868, une révolution antimonarchique détrône la reine Isabel II, et fait choir son gouvernement, dont Luis González Bravo faisait partie. Celui-ci avait reçu de Bécquer un manuscrit contenant, entre autres, les *rimas*, et le saccage par la foule du domicile du ministre déchu vit la disparition de ce premier manuscrit. Bécquer perd son poste et retourne à la vie précaire de journaliste. Il réécrit ce texte, qu'il intitule *El libro de los gorriones* (Le livre des moineaux). Le projet prévoyait une première partie en prose (restée inachevée), et la seconde en vers — complète, semble-t-il. Il se sépare de son épouse, mais parvient à rester en bons termes avec elle.

Il meurt en 1870, peu après son frère Valeriano. Un an après paraît son œuvre en deux volumes, intitulée *Obras* (Œuvres), où presque tous les poèmes du *livre des moineaux* sont repris, corrigés parfois, et ordonnés par thèmes. Il retint du romantisme le lyrisme, mais le dépassa par ses thèmes tantôt symboliques, tantôt réalistes, ainsi que par une recherche esthétique pour elle-même et un style direct.